

Conférence :

La VIE des MARINS sur les GRANDS VOILIERS CAP-HORNIERS entre 1850 et 1925

La route du Cap Horn est des plus difficiles, mais, il y a 200 ans, il n'y en avait pas d'autre pour passer de l'Atlantique au Pacifique par la mer. L'épopée des Cap-Horniers est présentée à travers le voyage d'un voilier depuis différents ports de France jusqu'aux rades à nitrate du Chili, aux réserves de grains de Californie et d'Australie, aux forêts du Nord-Ouest des États-Unis ou encore aux carrières de nickel de la Nouvelle-Calédonie. Une première escale était souvent un port à charbon de Grande-Bretagne.

Quelques dizaines d'hommes sur des navires de près de 100 mètres de long, avec des mâts qui s'élevaient à plus de 40 mètres au-dessus du pont portant 4 000 mètres carrés de toile. Des mois sans voir la terre, dans un huis clos qui durait au moins huit mois, voire des années. Ces voiliers ont aussi joué un rôle important dans la guerre de 14-18, car le nitrate est un composant des poudres explosives. Mais la guerre, en hâtant le développement de la vapeur, a condamné les voiliers à la démolition. Ils ont à jamais disparu. Cependant les valeurs, solidarité, courage et ténacité, que les marins ont forgées ensemble sont toujours d'actualité.

Des photographies trouvées chez les descendants de Cap-Horniers, présentées dans un **montage vidéo** ponctué par la **lecture de textes** de marins, témoignent avec force de la vie de ces grands professionnels de la Marine marchande.

CV des auteurs :

Deux grands-pères cap-horniers, dont l'un est mort tragiquement en 1919, à quai à Nantes, alors même qu'il avait échappé aux sous-marins allemands et qu'à 37 ans il avait déjà franchi 36 fois le Cap Horn ! Qui étaient ces hommes ? Qui donc étaient les Cap-Horniers ?

Pour le savoir, Brigitte et Yvonnick Le Coat, scientifiques tous les deux, ont entrepris de collecter la mémoire des marins navigant au-delà du Cap Horn sur les grands voiliers marchands. Après que les derniers se soient éteints, c'est auprès de leurs descendants qu'ils poursuivent leur quête de mémoire. Ils racontent la vie de ces grands professionnels de la Marine marchande dans des livres et des revues, mais aussi par des conférences et des expositions.

Ils sont les auteurs de deux ouvrages sur le sujet :

- CAP-HORNIERS français ; 1 - Mémoire de marins des voiliers de l'armement Bordes. 2002, Le Chasse-Marée • Éditions Ouest-France (Édilarge, Rennes).
- CAP HORN, une vie, un mythe. 2008, Pascal Galodé Éditeurs (Saint-Malo).

Conditions :

Notre présentation est **gratuite**, mais nous demandons à être **remboursés des frais de transport** et à être **hébergés par nos hôtes** pendant notre séjour sur place, **mon épouse et moi-même, ainsi qu'une troisième personne** qui nous assiste pour la conférence. Quand c'est possible pour lui, notre ami comédien Jean-Jacques Dupont nous accompagne et fait (gratuitement aussi) les lectures ; nous sommes alors cinq.

Nous nous déplaçons en **voiture** (une seule), depuis la région de Paimpol (Côtes-d'Armor), ou bien depuis la région parisienne (Essonne), selon le lieu où nous résidons alors.

Technique :

La présentation dure environ 1 h 1/4. Le **montage vidéo** est sur clé USB ou CD, environ 200 Mo (74 diapos). Il faut un **vidéoprojecteur** haute résolution (1024 x 768 pixels, image 4/3 et non 16/9) et bonne luminosité (1500 lumens ou plus) ; un **ordinateur** qui commande le projecteur, avec **PowerPoint** ; un **écran** faisant au minimum 2 m x 2 m.

Si la salle est noire, prévoir un **petit éclairage** pour le lecteur de lettres de marins.

Micro ou pas, cela dépend de la salle et des habitudes sur place.